**« Des pierres sur nos toits », dans le Parc national de forêts**

*En 2022-2024, le Parc national de forêts a réalisé un inventaire thématique du patrimoine bâti en partenariat avec les services inventaires des régions Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est. Cette opération a consisté à recenser, étudier et faire connaître une technique constructive particulièrement répandue par le passé dans les communes du plateau de Langres : la réalisation de toitures à l’aide de fines pierres calcaire, appelées laves.*

Cette démarche est partie d’un inquiétant constat : ce patrimoine très singulier, en dépit de sa redécouverte dans la seconde moitié du 20e siècle, s’érode rapidement et les témoignages très divers qui existent encore aujourd’hui risque de disparaître à courte échéance. Sont en cause : la perte du savoir-faire, le coût de restauration et d’entretien de ces toitures, la difficulté à s’approvisionner localement en pierres de qualité. Pourtant, ces toits en laves étaient très couramment mis en œuvre jusqu’à la fin du 19e siècle, au point sans doute de modifier sensiblement la silhouette des villages : le matériau était omniprésent et facilement accessible, la main d’œuvre a priori peu coûteuse et la durabilité des ouvrages excellente pour peu que l’entretien soit suivi.

Aujourd’hui, près de 180 de ces toits en laves existent encore dans les villages du Parc national de forêts : ils couvrent indifféremment des églises, chapelles, maisons de villages, granges et dépendances agricoles, tours d’enceintes, moulins, four à pain… La liste est longue, elle témoigne d’une adoption très large de cette technique dans les sociétés rurales. Si la datation de ces toitures en laves n’est pas évidente le recours à la dendrochronologie a permis, en datant les bois de charpente associés, de multiplier les jalons chronologiques et de révéler, plus largement, la grande richesse du patrimoine bâti du Parc national de forêts.